



Des projets et des émotions en batterie

Anne Pacey

Batteuse de jazz

— Tête d'affiche du jazz, la batteuse s'installe en résidence à Coutances, dans la Manche.

Anne Pacey ou la grande voyageuse. À 33 ans, celle qui a été souvent distinguée, révélation 2016 des Victoires du jazz, a déjà joué dans une quarantaine de pays. « *J'apprécie de franchir les frontières* », assure la batteuse qui vient de créer un spectacle avec des musiciens traditionnels birmanais rencontrés à Rangoun. « *Au détour d'une rue très animée, une voix s'était rapprochée de moi. De retour à Paris, il me manquait la moitié de la mélodie. J'ai alors complété avec ma propre composition.* »

Les musiques ethniques ne l'ont jamais quittée depuis son enfance en famille, en Afrique de l'Ouest. Du nord au sud de la planète, elle parcourt les divers registres tout en étant attachée au jazz, sa formation de base. C'est à 19 ans que la native de Poitiers est entrée au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Son profes-



Photo : Sylvain Gripoix

seur d'alors l'invite à pratiquer l'art de la méditation tout autant que la technique. Pour trouver la note et le geste justes. La musique doit parler aux sens.

L'année 2017 marque une nouvelle étape. Anne Pacey prendra régulièrement la destination de Coutances en Normandie, où elle est désormais artiste en résidence. « *J'ai tout de suite eu un coup de cœur pour le festival Jazz sous les pommiers et son équipe* », reconnaît-elle de sa voix riieuse. « *J'y ai débuté il y a dix ans dans les caves des Unelles où se produisent chaque année les nouveaux*

venus. ». En mai, lors de l'édition 2017 du festival, Airelle Besson, trompettiste alors en fin de résidence, a passé le relais. La sportive Anne Pacey, qui aime la mer, devrait être comblée par ce port d'attache.

« *C'est une musicienne habitée* », confie l'organiste Rhoda Scott qui a joué avec elle dans le désormais classique Lady Quartet. Elle qui compose en tous lieux et répète dans la cave parisienne qu'elle loue, présente en tournée son quatrième album *Circles*. Comme ces cycles qui font une vie. « *La naissance, la mort, les cycles du*

« *Les musiques ethniques ne l'ont jamais quittée depuis son enfance en famille, en Afrique de l'Ouest.* »

fonctionnement de notre terre, les marées, la lune qui fait place au soleil », dit la mélodiste.

Le titre *Birth and Rebirth*, enregistré le jour de l'attentat contre *Charlie Hebdo*, concrétise son désir de renaissance. « *Nous étions choqués. Nous avions peur pour nos proches, pour tout le monde* » explique-t-elle. « *Ça a créé quelque chose pour dire que l'on est en vie, ensemble et qu'on fait de la musique.* » Enregistré avec Émile Parisien (saxo), Tony Paeleman (claviers), Leïla Martial (chant) et Marion Rampal, *Circles* traduit les chants intérieurs d'une artiste qui laissera son empreinte.

Robert Migliorini

Anne Pacey, *Circles*, un CD *Laborie Jazz/Socadisc*.

En concert le 14 juillet à Juan-les-Pins; le 27 juillet à Vannes; le 5 août à Marciac; le 12 août à Querbes (Aveyron); 23 août à Cluny.